

Des Faits et des Chiffres.

Il est prouvé par les prix marqués... les chiffres ordinairement sur chaque instrument que nous révoilution-

JUNIUS HART PIANO HOUSE

J. P. SIMMONS, Propriétaire, 1001 CANAL STREET

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

MARIAGES - John Walker et Annie Edington, Fred Cass et Annie Sanders...

NAISSANCES - Mmes T. Johnson, un garçon; H. G. Mehrlans, un garçon...

Décès - P. Bachelier, 44 ans; N. Claiborne, Mme Mary A. Horton...

TRIBUNAUX.

Cour Civile de Districts. Successions ouvertes: Marie L. Neville, A. L. Johnson...

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Auoulin. Comparutions: John Saunders, Jarcin; Wilson Davis, actes de violence.

Condamnations.

Mike Sorina, port d'arme cachée, 30 jours de prison; J. Taylor, attaque à main armée...

Cour Suprême.

Nouvelles auditions de causes accordées: Mue A. J. Lynch vs Bureau des fonds de secours des Pompiers...

FOUR GUERIR UN REUME EN UN JOUR

Prenez des Tablettes LAXATIVES DE RHOUMI...

FAITS DIVERS.

Promotion. L'agent Edward Betbeze, de la police municipale, a été nommé capitaine...

Incendie.

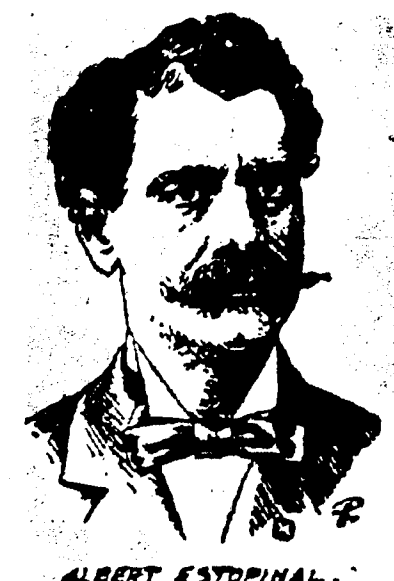
Hier matin vers onze heures et demie une alarme a été donnée pour un feu découvert à bord du chaland d'huile "Providence"...

Cadavre d'enfant.

Le cadavre d'un enfant malade âgé d'à peine vingt-quatre heures a été trouvé hier soir dans le cimetière qui fait l'angle des rues St-Louis et Claiborne...

Club athlétique de Saint-Bernard.

Ceux qui ont connu St-Bernard, la villette d'autrefois, et qui n'ont pu, comme nous, suivre son développement...



ALBERT ESTOPINAL.

Il ne faut cependant pas croire que les St-Bernardois se laissent complètement absorber par la pensée unique de donner chaque jour à leur ville des proportions plus vastes...

Le maître de cérémonie M. William F. Roy, en sa qualité de président du club avait pris place à la tête de la table et à ses côtés avait l'ex-Lieut.-Gouverneur Albert Estopinal et l'Auditeur d'Etat M. Paul Capdevielle.



M. PAUL CAPDEVIELLE.

C'est entre la poire et le fromage qu'a été ouverte la série des discours, et pour présenter chacun des discours, M. Roy a trouvé un

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES

mot heureux. Successivement ont pris la parole, MM. Albert Estopinal, E. E. Nunez, Alf. H. Isaacson, Dr. C.V. Kraft...

M. Roy a été d'une gaieté si débordante que tous ses convives s'en sont laissés gagner; il a fait preuve de l'esprit le plus fin, le plus pétillant et d'une inarrissable verve.

Hors d'Œuvres: Celeri, Radis, Olives, Soupe aux Huîtres, Poisson, Redsupper à la Sauce Verte...

Les convives étaient: MM. Hon. Paul Capdevielle, Général Albert Estopinal, Armand Capdevielle...

Le maître de cérémonie M. William F. Roy, en sa qualité de président du club avait pris place à la tête de la table et à ses côtés avait l'ex-Lieut.-Gouverneur Albert Estopinal et l'Auditeur d'Etat M. Paul Capdevielle.

Les chevaux du Dr Pettit.

Le Dr Pettit a perdu deux chevaux de valeur d'une très singulière façon et il semble qu'il n'ait aujourd'hui d'autre ressource que de s'adresser à la justice.

Le Dr Pettit avait confié un jument pleine et un cheval à un laitier du nom de Nagelle pour les mettre en pâturage. Les deux animaux se sont échappés et ont été conduits à la fourrière de Carrollton...

Université Tulane.

La fête des fondateurs de l'Université Tulane de la Louisiane sera célébrée le vendredi 13 mars prochain au théâtre Tulane.

Le collège de la Cité de New York est destiné à devenir une des plus grandes institutions du monde. La ville a dépensé plusieurs millions de dollars pour la construire et l'équiper.

Inspecteur d'assurance condamné.

Le juge King, de la cour civile de district a déclaré hier William Cooke, inspecteur d'assurance, coupable de mépris de justice dans une lettre écrite à MM. Saunders et Gurley...

Un peu plus tard, Cooke, qui cauchait debout avec son avocat, fut prié de s'asseoir par un huissier de la cour, mais il refusa vigilement qu'il n'ait nullement l'intention de s'échapper.

FAIR GROUNDS SAMEDI, 17 MARS, CRESCENT CITY JOCKEY CLUB'S CRESCENT CITY DERBY, \$5,000 ajoutés.

DECES. LABBAGUES - Décédé le 12 mars 1906, à 7 heures du matin, à l'âge de 52 ans, M. FRANÇOIS LABBAGUES...

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres. 623 RUE STE-ANNE

F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres. 1108 et 1112 Nord Remparts.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans. 817 rue Toulouse.

CONSULAT DE FRANCE Godchaux Building, 306-7. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat...

Toute Femme. Demandez la... MARVEL COMPANY, New York.

— Il est venu du monde pendant mon absence? — Monsieur de Lancerozy. — Il était seul? — Oui, monsieur. — Il a vu monsieur Régnier? — Il est resté assez longtemps ensemble. — Et... du château de Servant, soit-on de nouvelles? — On dit qu'elles ne sont toujours pas bien fiancées. — Ah! — Et sans plus rien ajouter, Marc accéléra l'allure de son attelage. — Bientôt il arrivait au Château-Araud. Ce furent alors, avec ses grands-mères, les effusions, les exclamations, les échanges de demandes et de réponses qu'on devine. Sa blessure, sa mère, son voyage, son séjour à Paris... Il faut mettre la douzième en courant de tout cela. — Tu n'as pas bien bonne mine. — J'ai mal dormi... Demain, il y paraîtra plus... Vous verrez. — Et puis, tu vas pouvoir te reposer, maintenant. — Je vais commencer par me débarrasser un peu... Ça me remettra d'aplomb. A tout à l'heure, bonne maman. — A tout à l'heure... — Oh est mon oncle? — Le lauréat, je pense... — Il n'aime pas qu'on le dérange... Je le verrai tout à

l'heure. — Oui, à déjeuner. Et il pat enfin aller chez lui. Dans sa chambre, bien en vue, sur une table, il y avait un grand nécessaire de voyage en maroquin rongé. — Ah! pensa-t-il, c'est le sac en question... Elle m'avait dit que je le trouverais ici à mon retour... Elle n'a pas oublié... bonne chère femme... Il avait appuyé sur le bouton de la serrure dorée... Le sac s'ouvrit, laissant apparaître tout le petit arsenal de faïences à fermeture de vermeil... d'ustensiles de toilette en ivoire... tous ornés d'un chiffre que surmontait une couronne perlée. — Oui... il est superbe, murmura-t-il... — Et le rétroviseur. — Je regardai mieux tout cela un autre moment... Et après avoir fait un bout de toilette, il alla frapper à une porte qui donnait dans son cabinet d'étude. — Entrez, fit une voix jeune. Il ouvrit. — Ah! c'est lui!... Et Philippe Régnier, reposant les livres et les cahiers où il était plongé, lui tendit joyeusement les deux mains. — Le voilà!... avec tous ses bras! — Prêt à tirer une botte, Philippe, quand ça vous dira... — Alors, lui?.... plus rien à

l'épaulé? — A peine une cicatrice grosse comme un grain de blé... — Et fermée? — Fermée, guérie. On ne songe déjà plus à ce bobo. Et l'autre? Joseph m'a dit qu'il n'était pas brillant. — Il a maintenant une belle pleurésie, comme avait annoncé le docteur, une pleurésie avec épanchement... on en est aux ponctions... Il est cloué dans son lit, il gémit, il a écha sa parenté à la porte... il est entre les mains de ses domestiques qui le soignent et qui le volent... Dans un mois, s'il n'y a pas de rechute, on pourra l'expédier dans le Midi... Il en a pour six mois avant de se remettre sur pied... et ce pied-là ne sera jamais bien ferme. Tout le monde d'ailleurs dit que c'est ce qu'il mérite... — Ah! faisait-il en riant, le monsieur n'a pas une bonne presse... — Et Lancerozy? — Lancerozy, répondit Philippe avec une espèce d'hésitation, eh bien... oui... il est toujours toi... — Il est venu... Joseph me l'a dit... — Oui... — Joseph a même ajouté que vous aviez passé un temps infini ensemble... — En effet... il est resté assez longtemps... — Et vous avez potiné... je

vois ça d'ici... Il n'est venu qu'une fois? — Mon Dieu oui, il savait que vous étiez absent... que je travaillais... C'est tout naturel qu'il m'ait laissé dans mes bouquins. — Et... ces demoiselles? — Je ne les ai pas vues. — Pas même mes Moudgriffe? — Elle ne serait pas venue sans mademoiselle Françoise... — Sans doute... comme là bas, tout le monde savait que vous étiez parti... — Enfin... nous pourrions aller faire un tour à Trélaux... Quand Lancerozy part-il? — Mais je crois qu'il n'attend que votre retour pour vous dire adieu et filer. — Ah! c'est gentil de sa part. Allons-y cet après-midi, voulez-vous? — Philippe est encore un hésitant. — Et puis, comme s'il prenait enfin un parti: — Non, Lancerozy veut vous voir... — Pourquoi toi? — Il a quelque chose à vous dire... avant que vous n'allez à Trélaux... — Quoi? — Il ne m'en a pas fait la confidence. Il paraît que c'est sévère... et important... — Important! répéta Marc tout étonné... — Telle ment, qu'il m'a fait promettre de le prévenir aussitôt

votre retour, pour qu'il puisse immédiatement vous voir et vous parler. — Ici?... — Ici... Je vais même tout de suite... — Il sonna... écrivit quelques mots... — Et quand Benoit parut... — Benoit, prenez une voiture, allez porter ceci à monsieur de Lancerozy. — A Trélaux? — Oui... sans aucun retard. Il est plus que probable qu'il reviendra avec vous. — Alors, je vais prendre l'américaine. — C'est cela... Et dépêchez-vous. — Bien monsieur. Et le vieux domestique partit en se demandant: — Est-ce que ce serait encore quelque manigance?... Il est donc enragé comme son pauvre père, monsieur Marc? — Le déjeuner s'était passé sans incident aucun. Le comte Armand avait fait effort pour paraître s'intéresser à ce que Marc racontait de son voyage à Paris... — Et puis... toujours sous le prétexte d'un travail... d'un vague et interminable travail qui l'occupait depuis des années et des années, il était remonté dans cette bibliothèque devenue en même temps son domaine exotique et sa cellule monacale...

Maro et Philippe étaient sortis pour fumer — la comtesse Colette n'ayant jamais permis qu'on allumât un cigare ou une cigarette dans la salle à manger, dans le salon, ou, pour mieux dire, dans aucune des pièces où elle se tenait elle-même. A continuer. Cimetière de l'Union. Chicago, 12 mars — Il sera bientôt possible aux hommes de l'Union qui mourront à Chicago d'être enterrés dans leur propre cimetière qui sera "le cimetière de l'Union". Le mouvement a été entrepris par les cigariers de l'union dans cette ville et d'ici un mois ou deux un terrain aura été acheté sur lequel on pourra élever 5,000 tombes. Les unionistes pourront seuls être enterrés là. Les cigariers ont affecté \$14,000 de leur trésor à ce plan. On attend à ce que la balance des 750 organisations de la ville se joigne au mouvement.

John Messina à Allen Schestinger, portion, Laurel, Constance, Bellecasse, Dufosse, \$1000. R. J. Brunet à A. G. La Pice, terrain, Dumaine, St-Philip, Roman, Derbygon, \$1450. L'acquéreur au vendeur, même propriété, \$1500. Mlle Louisa Jaeger à Vve J. R. Jaeger, \$2000. F. W. Lamkin, 3 F. Welch, terrain, avenue Lafayette, Célestine, Port, Genis, \$50. M. A. Shuard, à Nat. Realty Co, Ltd, portion, Audubon, Place, \$6187.50. Prosper Ballex à Jos. Stellvater, terrain, Baronne, Clito, Callopie, Dryades, \$2800. W. D. Seymour à Mlle B. Van Horn, 4 terrains, Cherry, Palmetto, Live Oak, Dixon, \$6,000. R. A. Sucker à Bionard Walls, terrain, St-Charles, Octavia, Frezet et Robertson, \$600. Geo. W. Henry à Vve Guilbeau, portion, Camp, Chestnut, Cadiz, Jenna, \$3,300. Ed Reddick à Sid. M. Carter, lot, Brooklyn et Sildell avenues, Homer, Teche, \$980.